

# Créer, se montrer. Présentation du premier numéro

---

**Les textes de ce numéro dédié aux pratiques visuelles décoloniales ont été écrits par des artistes, artistes chercheurs et historiens d'art.**

---



Stanley Février /2018 Sans titre, An invisible minority / Technique mixte

Les deux premiers textes sont le fait de deux binômes d'artistes chercheurs : Le premier duo, Bruno Pédurand et Géraldine Constant, nous invite à penser l'art aux Antilles françaises comme étant habité de résistance et de possibles signes avant-coureurs d'une émancipation.

À travers l'exploration de leur couple, le second binôme, composé d'Annabel

Gueredrat et de Henri Tauliaut, nous transporte dans la performance *The Rise of the Titans*. L'objectif de cette représentation est de susciter le réveil d'une conscience collective.

Les deux suivants sont ceux d'artistes.

Farzaneh Rezaei interroge la violence institutionnelle sur son modèle à travers la symbolique de la grenade tandis que François Piquet interroge les logiques de pouvoir liées à la charge historique de son corps blanc. Ils nous présentent leurs pratiques sous l'angle de la pression du modèle dominant dans deux contextes différents.



Michaëlle Sergile/2018, [Under The Skin](#)/ vidéo

Les derniers textes répondent aux questions posées à travers la perspective des historiens d'art.

Sophie Ravion D'ingianni nous entraîne dans la *mondialité* de Glissant comme

contre-récit de la modernité.

Catherine Kirchner-Blanchard et Frédéric Le François jettent quant à eux un regard sur les postures décoloniales des artistes qui ne se placent ni en compétition ni dans une comparaison avec les grands modèles de l'histoire de l'art occidental.

---

### **Remerciements du groupe de recherche *Minoritart***

Eddy Firmin, Catherine Cosaque, Fred Laforge, Géraldine Entiope et Sarah Tchou remercient les artistes, artistes-chercheurs et historiens d'art, d'avoir répondu à ce premier appel à contribution de textes autour des pratiques visuelles décoloniales.